

Au service de notre pays

Autor(en): **Both, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft [2]: **Blindés et mécanisés**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

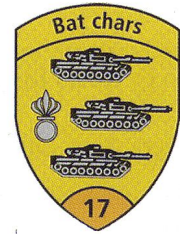
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ci-contre : Le commandant remplaçant annonce le bataillon.

Ci-dessous : L'aumônier a la parole.

Toutes les photos © Bat chars 17.

EM Bat chars 17

Au service de notre pays

Cap Louis Both

Aumônier, EM bat chars 17

« **T**enez-vous bien! » avait recommandé le professeur Tournesol à ses passagers avant de rétablir une pesanteur apparente dans sa fusée lunaire. Et les Dupont et Dupond, qui n'en ratent jamais une, tombent brutalement parce qu'ils se tenaient l'un à l'autre... La remarque de l'un d'eux « *Bizarre, nous nous tenions pourtant bien* » est une saisissante illustration de l'apparent truisme selon lequel, si l'on veut avoir une position stable, il ne faut pas qu'elle dépende de celle d'autres.

Je vous engage cependant, malgré la malicieuse direction que nous fait prendre Hergé dans cet album de Tintin, à vous fier à autrui, à former une équipe, à vous reposer les uns sur les autres, à construire ensemble. Les autres constituent votre stabilité, vos gardiens. Aidez tout camarade qui en aurait besoin, à l'image des Dupont/d qui comptaient l'un sur l'autre. Nous ne risquons pas de subir les affres de la pesanteur. Au contraire, notre sécurité, notre compréhension et notre succès dépendent des autres.

Tous ensemble

Attention à la marche cependant : recherchons ce qui nous unit durant ces trois semaines, plutôt que ce qui



nous divise, nous isole. Il faut bien reconnaître qu'il est autrement plus facile de « *refiler le singe* » que de le garder sur l'épaule. Plaindre ou dénigrer quelqu'un est d'ailleurs mieux porté en société que l'encourager à adopter un point de vue responsable.

Malgré les difficultés, faites qu'ensemble il soit possible non seulement de vivre les uns à côté des autres ces trois prochaines semaines mais, en plus, sachez créer et renforcer la cohésion. Vous participez à une aventure collective. N'écartez pas le plus faible, mais tâchez de le renforcer, de l'encourager, car de lui dépend aussi la réussite, la cohésion, la camaraderie.

La responsabilité, c'est ne pas subir, ne pas se plaindre. Agissez plutôt pour le bien commun, le bien de tous, le succès de l'ensemble. C'est ce qui fonde aussi notre service militaire d'une manière générale. Je compte sur vous.

Attention aux « certitudes »

Il se trouvait bien une personne sur deux, jusqu'au mois de juillet 1969, pour jurer ses grands dieux que l'homme ne pourrait jamais aller sur la lune. L'une des sources de la bêtise humaine est sans doute cette capacité à se forger une idée, parfois une certitude, sur des sujets mal connus et mal compris, parfois sur la base de la seule assertion de quelqu'un d'autre, voire de la rumeur, et d'y tenir envers et contre tout. Pire encore, l'homme en vient parfois à la violence quand il craint d'avoir à remettre ses certitudes en cause, au point qu'au nom d'une religion qui prêche l'amour et le respect de l'autre, certains sont capables d'en venir aux mains. Dieu est heureusement plus noble que ce que montrent certains de ses fidèles.

Nous avons tous nos croyances, au sens large. Par là, entendez au moins une idée établie comme juste qui ne saurait être remise en cause. Pourrions-nous vivre en société sans cela? Notre survie passe en effet par l'application de certaines expériences apprises ou imposées. Notre éducation générale est faite ainsi. Bon nombre de processus inculqués et répétés nous permettent d'opérer plus détendus et avec davantage d'assurance

dans un monde complexe. « *Regarde à gauche et à droite avant de traverser la route ! Attention au danger...* » Nous intégrons de nombreuses consignes et les passons en croyances, nous les appliquons quotidiennement. Et heureusement, sinon à l'âge de cinq ans tous les jeunes citoyens seraient passés sous un véhicule.

Même nos valeurs personnelles, sur lesquelles nous formons notre vision du monde et bâtissons nos projets personnels, prennent plus ou moins la forme de croyances. Ni vous ni moi n'y échappons. Et nous sommes bien souvent prisonniers de la cage que nous nous sommes construite, le plus souvent pour nous protéger du monde ou pour répondre à nos questions existentielles. Ce système perdure, car autant nous percevons bien la cage conceptuelle des autres, autant généralement nous sommes aveugles à la nôtre - puisque c'est précisément cette cage, ce cadre, qui dimensionne et façonne notre jugement du monde. On peut parler d'intégrisme lorsque l'individu devient prêt à se sacrifier et à sacrifier le monde qui l'entoure, pour ne pas remettre en cause ses principes établis.

Restons donc ouverts d'esprit. Interrogeons-nous sur notre travail, sur notre action. Ne prenons rien pour acquis. Ne recherchons pas les erreurs et les faiblesses, le



Le bataillon de chars 17 à l'annonce « Pronto SUBVENIO » et prêt pour le mot de l'aumônier, sous un ciel d'orage, le 11.09.2012.



Prière du bataillon de chars 17

Mon Dieu,

Nous nous mettons au service de notre pays, de nos concitoyens, de nos valeurs communes.

Prends sous Ta garde notre pays, nos familles, les êtres qui nous sont chers.

Aide-nous à les aider, à les protéger et à les défendre.

Fais de nous des artisans de paix et des défenseurs de la justice.

Donne-nous de travailler beaucoup, d'accomplir davantage et de terminer chaque semaine sereinement, de manière à offrir à nos proches un visage souriant.

Nous te demandons de soutenir ceux qui vivent des difficultés. Apaise leurs soucis et permets-leur de franchir leurs épreuves.

Nous te remercions de nous accompagner durant cette période militaire et de nous préserver de tout accident, de tout danger, de toute maladie.

Nous continuons de faire chemin avec Toi, vers le bonheur et vers le succès que Tu nous promets.

Amen

banal et le vain, l'inutile et le commun. Mais recherchons la nouveauté, le potentiel, le bien et le mieux. Et appliquons nos énergies à comprendre, à évaluer, à comparer, à apprendre, à mieux faire.

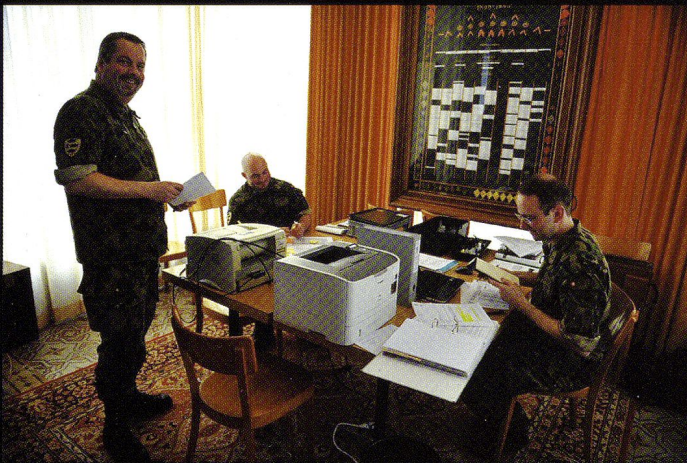
L. B.



Les journées de travail d'état-major (8-9.03.2012) ont eu lieu à la Villa Dufour, à Genève. Elles servent à la préparation du dossier d'ordres pour le cours de répétition.



Donnée d'ordres aux commandants de compagnie, à la suite des journées de travail d'état-major.



Scène et cadre très « XIX^e » pour les JTEM.



L'état-major réduit et les commandants de compagnie à la villa Dufour, pour la donnée d'ordres, 9.03.2012.



Exposé sur la vie et l'oeuvre du général Guillaume-Henri Dufour.



L'état-major du bat chars 17 à la villa Dufour.



Entrée en service des commandants de compagnie, cours de cadres, 3.09.2012 à Bure. ZEPHYR commence...